

Le facteur de faveur - partie 1

Rm 5:1-2 Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes...

La Parole nous dit que nous avons maintenant accès à la grâce de Dieu. Qu'est-ce que la grâce de Dieu ? Grâce = faveur, approbation, bonne volonté, bonté, libéralité, bienfait. Le Webster de 1906 l'appelle l'amitié, l'amour et la faveur gratuits et non mérités, la disposition à rendre service à quelqu'un. En d'autres termes, une fois que nous sommes nés de nouveau, nous recevons l'approbation de Dieu et Sa faveur. Dieu est toujours disposé à nous faire plaisir, simplement parce que Sa faveur est sur nous. Cette faveur et cette approbation ne sont pas méritées, gagnées par ce que nous faisons ou cessons de faire, c'est un don gratuit de Dieu que nous ne méritons pas et pour lequel nous ne travaillons pas, mais que nous devons simplement recevoir par la foi.

La plupart d'entre nous n'ont pas de problème à recevoir le don gratuit du Salut, mais combien d'entre nous ont l'impression que pour plaire à Dieu, nous devons tout mettre en œuvre. Si je prie assez longtemps, Dieu sera content, si j'arrête de fumer, Dieu sera content... C'est ce que l'apôtre Paul, dans *Gal 5:4*, nomme « déchoir de la grâce ». Notre plus grand ennemi n'est pas le péché, mais plutôt notre propre justice, nos tentatives de plaire à Dieu par ce que nous faisons ou ne faisons pas. Il n'y a rien que nous puissions ou ne puissions pas faire qui amènera Dieu à nous aimer plus ou moins... pourquoi ? Parce que Son amour, Son approbation, Sa faveur sont déjà les nôtres.

Rm 11:6 Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce.

Si nous devons être performants pour plaire à Dieu, alors la grâce (la faveur) cesserait d'être une grâce, un amour gratuit et non mérité. Cela signifie-t-il que si nous continuons à fumer ou à boire, Dieu sera toujours satisfait de nous, que si nous ne prions pas 5 heures par jour, Dieu nous acceptera toujours ? Absolument !

Vous voyez, Son acceptation n'est pas basée sur notre performance, mais sur la Sienne. Cela signifie-t-il que nous avons désormais le droit de pécher et de nous laisser aller ? Bien sûr que non, mais nos bonnes œuvres et nos efforts pour marcher dans la sainteté ne sont pas faits pour plaire à Dieu, mais parce que nous lui plaisons déjà. Il nous a placés dans les quartiers du Roi, pourquoi voudrions-nous vivre et agir comme un fou ou un mendiant ? Il nous a fait planer avec les aigles. Pourquoi voudrions-nous rester avec les cochons et les dindes ?

Avez-vous remarqué que Paul dit, dans *Rm 5:2*, que nous devrions RESTER dans cette grâce. Se tenir debout implique l'idée d'être ferme, fixe, établi, inébranlable. Cela signifie également être d'un esprit inébranlable. Notre nature charnelle a été entraînée à croire que l'approbation vient avec un bon comportement. Quand j'étais petite fille, si je m'asseyais bien, si je me comportais bien, mon papa était content de moi. Il n'en est pas ainsi avec Dieu... Même s'il n'approuve pas certains de mes choix et attitudes, il m'accepte toujours et m'aime quoi qu'il arrive.

Nous devons apprendre de Jésus. Ses prières étaient toujours exaucées parce qu'Il marchait toujours dans la faveur de Dieu, et lorsque les disciples lui ont demandé comment prier dans *Luc 11*, Il ne leur a pas donné une formule ou 7 étapes pour réussir, mais Il leur a plutôt donné des vérités et des principes (que j'appelle les facteurs de faveur) qui changeraient non seulement leur vie de prière, mais aussi tous les domaines de leur vie.

Tout d'abord, Jésus leur a dit une vérité qui a ébranlé le cœur même de leur mentalité religieuse. Jésus leur a dit dans *Luc 11:2* : Vous pouvez maintenant appeler Dieu VOTRE PÈRE.

Dans l'Ancien Testament, les gens n'avaient même pas le droit de prononcer le nom de Yahweh... et encore moins d'appeler Dieu Père.

Gal 4:5-6 Dieu a envoyé Son Fils... afin que nous recevions l'adoption comme fils, notre cœur criant « Abba Père », le mot Abba signifiant en fait *papa*.

Eph 1:5-6 nous ayant prédestinés à l'adoption comme fils... par laquelle il nous a fait accepter dans le Bien-aimé.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Parce que nous sommes désormais les fils de Dieu, nous sommes aimés, acceptés et adoptés par Lui, quoi que nous fassions. Une chose que j'ai toujours entendue de la part d'une nouvelle maman ou d'un nouveau papa, c'est que lorsque l'infirmière place le petit bébé dans leurs mains, un flot d'amour les submerge, et à ce moment précis, ils savent qu'ils aiment ce bébé quoi qu'il arrive. C'est ce que Dieu ressent à notre égard. Son amour pour nous inonde les cieux et la terre, quoi que nous fassions ! Il nous regarde et nous proclame fièrement : « Voici mon fils bien-aimé, ma fille bien-aimée, en qui j'ai mis toute mon affection. »

Oui, il se peut que nous n'ayons pas toute notre tête, que nous soyons aux prises avec de mauvaises habitudes, que nous ne fassions pas ce qu'il faut, mais ne croyez-vous pas que Dieu le sait ? Imaginez un petit bébé qui essaie de faire ses premiers pas... Le papa de l'autre côté est ravi, il l'encourage avec des mots doux et des bras grands ouverts.

Vous essayez de marcher dans la foi, vous voulez être saint comme Il est saint. Et tant pis si vous faites des erreurs, au moins vous essayez... et tant pis si vous tombez, relevez-vous et continuez à marcher. Dieu est de l'autre côté, avec des mots d'encouragement et des bras ouverts. Il est ravi et enthousiaste pour vous, simplement parce que vous êtes vous-même. *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Rm 8:31.*